éminemment surnaturel jettaient dans les intelligences des flots de lumière et entraînaient les cœurs avec une force irrésistible vers le Tabernacle, source de toute vie.

Dans la douleur inexprimable qui nous étreint l'âme, à cette heure souverainement triste de l'histoire du monde, où nous voyons un Pape mourir brisé par les angoisses que lui causait le spectacle d'une guerre effroyable où tant de ses fils vont s'entre-déchirer, nous ne pouvons que recommander humblement aux prières de nos lecteurs l'âme du Père, que Dieu vient d'enlever si soudainement à notre respect et à notre affection et dont la perte serait irréparable, si la Papauté n'avait reçu de Jésus-Christ les promesses de l'immortalité.

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LES CONSOLATIONS DE LOURDES

Ne serait-ce pas par un effet de la miséricorde de son Sacré-Cœur que Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu que le Congrès Eucharistique s'assemblât en terre de France, dans cette année jubilaire des Congrès qui devait se terminer par le plus terrible conflit que le monde ait encore vu et qui verra se jouer les destinées de notre ancienne mère-patrie ?

Quoi qu'il en soit sur ce point des imprénérables décrets de la Providence, il est doux et consolant, pour des cœurs catholiques et français, de reporter encore une fois nos regards, qui se chargent d'angoisse à l'heure où se préparent en Europe des événements formidables, sur cette merveille de piété que fut le Congrès Eucharistique de Lourdes.

Tour à tour, M. l'abbé Camille Roy et M. François Veillot nous ont dit, dans leurs lettres à l'*Action Sociale*, la beauté et la grandeur édifiantes de cette manifestation de foi catholique.

Dix cardinaux, deux cents évêques, six mille prêtres et cent mille fidèles, accourus de presque toutes les parties du monde, et surtout de France, ont glorifié et acclamé, à Lourdes, pendant quatre jours d'adoration et de prière, Jésus Roi en l'Eucharistie.

Nous nous reprocherions de ne pas reproduire ici cette page